

# Talhèr territorialiu deu 11 de julh

## Atelier territorial du 11 juillet

Compte-rendut deus escambis a Bordèus / Compte-rendu des échanges à Bordeaux

---

### Remembre deu programa / Rappel du programme

L'atelier a réuni une trentaine de participants.

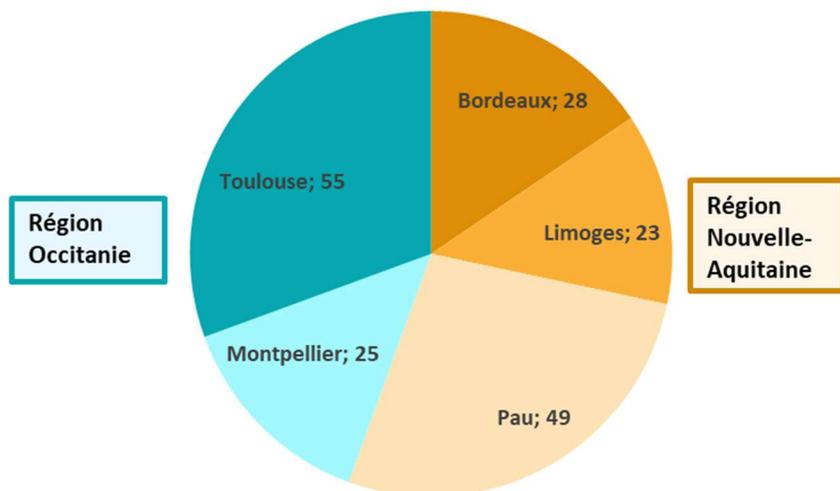
Il s'est déroulé de 14h à 17h autour de 3 temps :

- un premier temps de présentation de l'Office Public de la langue occitane (historique, rôle et missions, budget) et de la démarche de concertation proposée autour de l'élaboration du plan d'actions.
- Un deuxième temps de travail en petits groupes sur les axes stratégiques identifiés par l'OPLD pour structurer le futur plan d'actions. Les participants ont complété, précisé et hiérarchisé les freins et les leviers identifiés à ce stade puis ont complété les objectifs à atteindre pour le développement de la langue occitane.
- Un troisième et dernier temps de restitution des groupes de travail.

Le présent document restitue l'ensemble des contributions des groupes de travail.

## Bilanç sintetic de la participacion aus talhèrs / *Bilan synthétique de la participation aux ateliers*

Répartition des participants aux ateliers

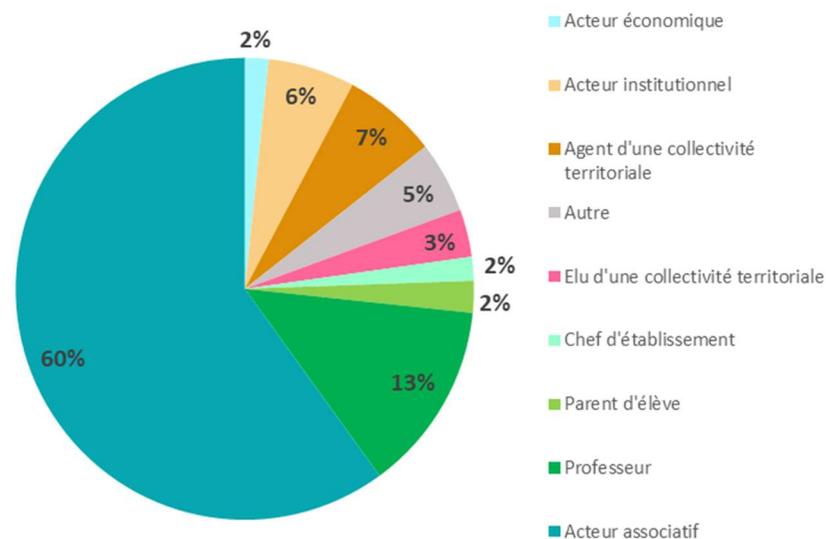


La démarche de concertation territoriale a été mise en œuvre de manière décentralisée sur le territoire de l'OPLD, afin de tenir compte au mieux des réalités territoriales couvertes sur cet espace de 22 départements.

Ainsi, cinq ateliers ont été organisés sur les mois de juin et juillet 2018, à Limoges, Montpellier, Pau, Toulouse et Bordeaux, rassemblant **180 participants**.

Ces ateliers territoriaux étaient ouverts à tous : si l'on constate une part importante de profils liés à la sphère associative, le milieu institutionnel, les collectivités territoriales et le milieu de l'éducation (avec notamment des chefs d'établissements, des professeurs et des parents d'élèves) étaient également présents sur ces temps d'échange.

Profil des participants aux ateliers (180 participants)



## Remembre deus tres eishs estrategics perpausats / Rappel des trois axes stratégiques proposés

Les participants ont travaillé à partir des propositions suivantes, qu'ils devaient hiérarchiser et compléter :

### 1/ Intensifier la demande

- > Comment faire pour augmenter le nombre de non-locuteurs décidant d'apprendre l'occitan ?
- > Comment susciter/renforcer le « désir d'Occitan » ?

#### Éléments d'état des lieux

- Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et la culture occitane
- Une image « vieillote » de l'occitan auprès des jeunes
- Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandue )
- Une faible communication autour des dispositifs existants

#### Pistes de travail

- Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive
- Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage »
- Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV...

### 2/ Maintenir et améliorer l'offre

- > Comment être capable de répondre à la demande (actuelle et future) en garantissant la qualité de la transmission de la langue ?

#### Éléments d'état des lieux

- Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation...) sur certains territoires
- Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires
- Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement
- Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants
- Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)
- Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan
- Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire
- Des problématiques concernant la correction de la langue

#### Pistes de travail

- Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)
- Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité
- Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens
- Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis

### 3/ Expérimenter des démarches

- > Tester des actions permettant d'aller plus loin
- > Permettre l'émergence de dynamiques innovantes
- > Créer du retour d'expérience et fournir une vitrine pour la transmission de l'occitan

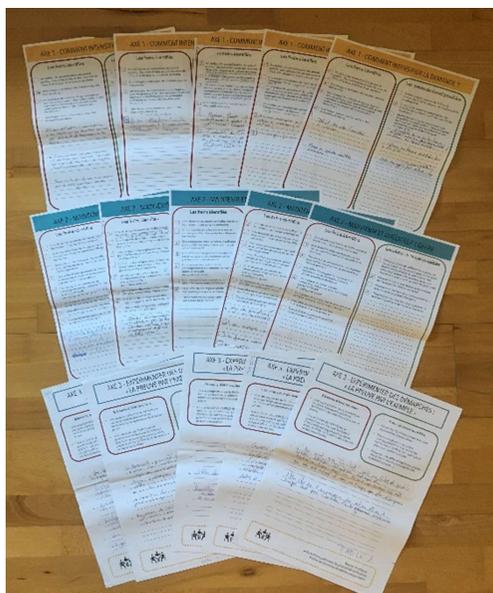
#### Éléments d'état des lieux

- Une ambition de l'OPLO de se positionner en tant que facilitateur d'action/de politiques publiques/de projet à affiner en fonction des besoins et des potentialités
- Une appropriation de la thématique occitane hétérogène selon les territoires et les opérateurs (publics et privés)

#### Pistes de travail

- Cibler des territoires présentant des potentialités particulières
- Mettre en place un principe d'engagement mutuel entre les territoires et l'Office, par exemple à travers un appel à projets
- Proposer une offre d'ingénierie auprès des collectivités (accompagnement méthodologique...)

## Sintèsi de las principalas contribucions deu talhèr - *Synthèse des principales contributions de l'atelier*



### ➤ D'une manière générale

Les freins et leviers identifiés en amont des ateliers sont **globalement partagés**.

Les participants ont complété un certain nombre d'items, mais n'en ont supprimé aucun.

### ➤ Sur l'axe 1 : Susciter, intensifier la demande

Le frein majeur pour les participants est le **déficit de sensibilisation** à la langue et à la culture occitane. Le peu d'appropriation de la politique linguistique par les élus et le manque de communication

institutionnelle, notamment au niveau de l'éducation nationale, ont en particulier été pointés.

Le deuxième frein le plus largement partagé est celui d'un **manque de visibilité et de portage** au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs, mais aussi dans le monde économique.

Viennent ensuite la **faible communication** autour des dispositifs existants et l'**image « vieillotte »** de l'occitan. Ce dernier point a été précisé : quelques participants ont ainsi indiqué que c'était plus précisément la question de l'utilité de la langue qui était posée, notamment par les

étudiants, voire même que l'image et l'identité de l'occitan restait à construire.

Pour répondre à ces enjeux, les principales pistes de travail qui ont émergé des échanges sont, par ordre de priorité :

- **Créer un environnement propice**, où l'occitan fait « partie du paysage »
  - o Les pistes évoquées concernent surtout la signalétique urbaine, avec la mise en valeur de la toponymie, ainsi que le rôle des écoles bilingues,
- **Communiquer autour de l'offre** de transmission de la langue
  - o L'enjeu plus large de la socialisation de la langue à travers les médias,
  - o Le rôle des offices du tourisme,
  - o La nécessité de s'inspirer d'expériences de communication réussies ailleurs (en Catalogne, au Pays Basque, en Corse...).
- **Multiplier les « portes d'entrées »** par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan
  - o Le rôle des réseaux sociaux et des outils numériques,
  - o L'accompagnement des élus pour une approche des politiques linguistiques allant au-delà des volets culturels,
  - o Le développement de médias d'information (radio Mon País, applications smartphones et tablettes à créer).

D'autres leviers ont été identifiés, comme le fait de communiquer sur l'offre de transmission de la culture historique occitane, ou encore le fait de faire preuve de pédagogie sur tous les sujets.

### ➤ Sur l'axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre

Les deux freins majeurs identifiés par les participants sont :

- des **ressources enseignantes insuffisantes** pour pallier les absences et permettre un développement, avec une précision sur

le manque de formation au CRPE et au CAPES Occitan en Aquitaine,

- Le **manque de continuité de l'enseignement** sur certains territoires, qui amène à la perte d'effectifs en collège, en lycée mais aussi à la fac.

Vient ensuite le fait que **l'offre d'enseignement occitan n'est pas systématique** et pas toujours suivie par les parents et étudiants.

Des **freins complémentaires** ont en outre été identifiés :

- l'absence d'offre organisée d'ingénierie pour l'Education Artistique et Culturelle (EAC) vers les métiers de la socialisation / médiation en Langue et Culture Occitanes (LCO),
- le manque d'accompagnement et de soutien des enseignants en milieu scolaire,
- le manque de budget,
- ou encore les freins administratifs et les contrats précaires.

En ce qui concerne les pistes d'actions, deux leviers se dégagent clairement des échanges : **garantir la continuité des enseignements** de l'occitan pendant la scolarité d'une part, et **positionner l'occitan dans l'environnement proche** et le quotidien des gens d'autre part.

Plusieurs **pistes de travail supplémentaires** ont également été proposées par les participants :

- Accompagner les élus locaux en termes de méthodologie / ingénierie des politiques publiques linguistiques,
- Création de référentiels activités / compétences / formations sur les métiers pour lesquels la ressource LCO est indispensable,
- Diversifier les pratiques pédagogiques pour différencier l'enseignement de l'occitan et l'enseignement des autres disciplines scolaires en occitan,
- Pérenniser les enseignants sur leurs postes :

- o Accompagner, soutenir les enseignants au quotidien (soutien pédagogique, indemnité...),
- o Travailler la place dans les équipes (actions d'OC-Bi transférées au collège) : renforcer la compréhension de cette forme d'enseignement auprès des parents et des équipes enseignantes, par exemple sous la forme d'une journée des langues,

- Mettre en place un enseignement à distance (par internet) de l'occitan,
- Entrer dans le plan de formation des personnels municipaux pour répondre au besoin.

### ➤ **Sur l'Axe 3 : Expérimenter des démarches**

Les participants ont repéré plusieurs territoires ou acteurs qui pourraient être des supports d'expérimentations, en encourageant à travailler sur des territoires « à potentialités » avec un tissu associatif amateur qui serait proche du public. Ont ainsi été identifiés :

- La commune du Bouscat, sur la politique menée en matière de diffusion culturelle mais aussi l'idée d'échanger avec d'autres communes sur le sujet,
- L'Université, avec l'idée de créer des événements pour un apport culturel d'ouverture, notamment avec les autres langues,
- Le Périgord, où existe une réelle dynamique et une volonté politique autour de l'occitan : signalétique, actions de socialisation de la langue, succès des Félibrées...

Ont également été citées plusieurs propositions de projets ou de thématiques à creuser, notamment :

- Faire de l'occitan un label de qualité (culinaire, artistique, pédagogique, historique...): soutenir par exemple un « stand-upper » qui valoriserait l'humour et la modernité de l'occitan ?

- Croiser les initiatives et créer des synergies sur les territoires autour de différents projets à caractère occitan (=> question de la coordination territoriale),
- Développer la formation auprès des acteurs du social et de la santé (dans les crèches, les maisons de retraite...) et valoriser cette compétence auprès des employeurs : cf. village Alzheimer de Dax, ou expériences en Dordogne et dans les Pyrénées Atlantiques,
- S'appuyer sur des événements populaires (Félibrées en Dordogne, fêtes de Dax, de Bayonne, de Mont-de-Marsan) pour promouvoir l'usage de la langue.

Enfin une des actions proposées est d'aller chercher l'expérience des autres offices de langue régionale pour en tirer des enseignements : cette action, initiée dans l'état des lieux, pourrait être prolongée par l'OPLO.





## **Annèxa - Annexe**

**Restitucion de l'ensemble de las contribucions deus grops**

*Restitution de l'ensemble des contributions des groupes*

Table n°1

Axe 1 : Intensifier la demande	
Freins identifiés	Leviers d'action possibles
<p>1- Une image « vieillotte » de l'occitan auprès des jeunes : « l'image vieillotte n'est plus d'actualité » : le ressenti des jeunes étudiants ou autres relève plus de la question de l'utilité (insertion professionnelle, etc.)</p> <p>1- Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandues)</p> <p>Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et à la culture occitane : Comment les élus locaux ne conçoivent pas la politique linguistique publique</p> <p>Une faible communication autour des dispositifs existants</p> <p>Réduction de l'action : penser que c'est l'école qui est le vecteur principal voire unique de la transmission de la langue</p>	<p>1- Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage »</p> <p>1- Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV, réseaux sociaux, outils numériques...)</p> <p>Sensibilisation et action de formation aux élus par rapport à la politique linguistique pour mettre en évidence sa transversalité, très au-delà des volets « culturels » (exemple des bus)</p> <p>Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive</p>
Axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre	
Freins identifiés	Leviers d'action possibles
<p>1- Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants</p> <p>1- Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée) jusqu'à la fac</p> <p>1- Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire</p> <p>Des problématiques concernant la correction de la langue</p> <p>1- Il n'existe pas d'offre organisée d'ingénierie d'Education Artistique et Culturelle vers les métiers de la socialisation / médiation en Langue et Culture Occitanes (LCO)</p> <p>Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation...) sur certains territoires</p> <p>Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires</p> <p>Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement</p> <p>Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan</p>	<p>1- Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité</p> <p>1- Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens</p> <p>Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis</p> <p>1- Accompagner les élus locaux en termes de méthodologie / ingénierie des politiques publiques linguistiques</p> <p>1- Création de référentiels activités / compétences / formations sur les métiers pour lesquels la ressource LCO est indispensable</p> <p>1- Diversifier les pratiques pédagogiques pour différencier l'enseignement de l'occitan et l'enseignement des autres disciplines scolaires en occitan</p> <p>Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)</p>

### Axe 3 : Expérimenter des démarches

- L'idée serait que « Occitan » soit un label de qualité : culinaire, artistique, pédagogique, historique...
  - o Nadau : Super mais encore mieux : un stand up moderne très drôle... que cela soit naturel et non un tampon plein d'exigence
- Aller chercher l'expérience des autres offices de langues locales pour s'enrichir des expériences

**Table n°2**

**Axe 1 : Intensifier la demande**

<b>Freins identifiés</b>	<b>Leviers d'action possibles</b>
<p>1- Une image « vieillotte » de l'occitan auprès des jeunes, de la presse (« costumes »), image de langue inutile L'identité de l'occitan reste à construire, portée par des personnes / singularités / projets « charismatiques » (ou non)</p> <p>2- Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et à la culture occitane + manque de communication institutionnelle (Education Nationale)</p> <p>3- Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandues, lien économique)</p> <p>4- Une faible communication autour des dispositifs existants + médias, presse : absents, déformant le propos ou le reclassant (langue morte)</p>	<p>1- Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage » (toponymie, double signalétique)</p> <p>2- Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive (office du tourisme, etc.) : socialiser la langue : magazines, journaux, ou autres supports de plus grande proximité)</p> <p>3- Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV...)</p> <p>Faire preuve de pédagogie tout le temps</p>

**Axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre**

<b>Freins identifiés</b>	<b>Leviers d'action possibles</b>
<p>1- Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement</p> <p>1bis- Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)</p> <p>2- Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire aquitain</p> <p>3- Une absence ou rareté de l'offre tout public, enseignants, retraités... (médias, formation...) sur certains territoires</p> <p>Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires</p> <p>Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants</p> <p>Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan</p> <p>Des problématiques concernant la correction de la langue</p>	<p>1- Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Approche globale sur un bassin : liens entre enseignement scolaire, pour adultes, socialisation... à renforcer / à provoquer (vivre l'occitan au quotidien pour les élèves bilingues ou recevant un enseignement occitan) par une ou des associations qui organisent ces temps</li> </ul> <p>2- Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité</p> <p>3- Pérenniser les enseignants sur leurs postes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Accompagner, soutenir les enseignants au quotidien (soutien pédagogique, indemnité...)</li> <li>- Place dans les équipes (actions d'OC-Bi transférées au collège : renforcer la compréhension de cette forme d'enseignement auprès des parents et des équipes enseignantes, par exemple sous la forme d'une journée des langues)</li> </ul> <p>Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens</p>

Manque d'accompagnement et de soutien des enseignants (milieu scolaire) : situation d'enseignement difficile, multi-niveaux, supports rares

Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis

### Axe 3 : Expérimenter des démarches

- Création de synergies sur le territoire
- Veiller à ce que les itinéraires de la Convention Educative (Département 47 par exemple) prennent en compte et développent des projets à caractère occitan : coordonnés par des animateurs / personnes relais en Langue Régionale

### Table n°3

#### Axe 1 : Intensifier la demande

Freins identifiés	Leviers d'action possibles
<p>1- Le non-attachement à la langue lié à la non représentation de la langue</p> <p>2- Une faible communication autour des dispositifs et des acteurs existants</p> <p>3- Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et à la culture occitane</p> <p>4- Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandues)</p> <p>5- Une image « vieillotte » de l'occitan auprès des jeunes</p>	<p>1- Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage »</p> <p>2- Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV...)</p> <p>3- Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive</p> <p>4- Communiquer sur l'offre de transmission de la culture historique, en français</p>

#### Axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre

Freins identifiés	Leviers d'action possibles
<p>1- Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants</p> <p>2- Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement</p> <p>3- Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)</p> <p>4- Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire</p> <p>Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation...) sur certains territoires</p> <p>Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires</p> <p>Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan</p> <p>Des problématiques concernant la correction de la langue</p>	<p>1- Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens</p> <p>2- Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité</p> <p>3- Mettre en place un enseignement à distance (par internet) de l'occitan</p> <p>Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)</p> <p>Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis</p>

#### Axe 3 : Expérimenter des démarches

- Cibler les sociabilités et relire Félix Castan
- Travailler sur des territoires à « potentialités » avec le tissu associatif amateur, proche du public et des possibles

**Table n°4**

**Axe 1 : Intensifier la demande**

Freins identifiés	Leviers d'action possibles
<p>1- Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et à la culture occitane</p> <p>2- Un vrai manque d'information à tous les niveaux (interne à l'Etat)</p> <p>3- Les moyens financiers</p> <p>Une image « vieillotte » de l'occitan auprès des <del>jeunes</del> tous : pas d'image du tout</p> <p>Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandues)</p> <p>Une faible communication autour des dispositifs existants</p>	<p>1- Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV, réseaux sociaux...</p> <p>2- Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive</p> <p>2- Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage »</p> <p>Panneaux bilingues pour expliquer la toponymie :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Mettre en valeur la vieille ville</li> <li>- les écoles bilingues</li> </ul>

**Axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre**

Freins identifiés	Leviers d'action possibles
<p>1- Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation...) sur certains territoires</p> <p>Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires</p> <p>2- Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement : manque de formations au CRPE et CAPES Occitan en Aquitaine</p> <p>2- Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants</p> <p>2- Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)</p> <p>3- Manque de budgets adéquats</p> <p>Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan</p> <p>Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire</p> <p>Des problématiques concernant la correction de la langue</p> <p>Des freins administratifs</p> <p>Les contrats précaires</p>	<p>1- Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens : faire apparaître la langue</p> <p>2- Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)</p> <p>3- Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité</p> <p>3bis : Entrer dans le plan de formation des personnels municipaux pour répondre au besoin</p> <p>Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis</p>

### Axe 3 : Expérimenter des démarches

- Le Bouscat pourrait proposer de communiquer
  - o Sur la méthode de diffusion culturelle que la municipalité a utilisée mais qui devra s'adapter aux territoires (budget / projet / salle)
  - o Sur les coordonnées des exemples culturels
  - o Rencontrer les municipalités de Cussac et Langon pour échanger
- Au niveau de la Fac : option dans la licence (1<sup>er</sup> niveau : présentiel / manque de pratique après)
  - o Créer des événements pour un apport culturel d'ouverture
  - o Accompagner / croiser les événements ou les langues

## Table n°5

### Axe 1 : Intensifier la demande

Freins identifiés	Leviers d'action possibles
<p>1- Un déficit de sensibilisation du grand public, des collectivités et des services de l'Etat à la langue et à la culture occitane</p> <p>1- Un manque de visibilité et de portage au sein du grand public, des collectivités et des opérateurs (formalisation de politiques publiques en faveur de l'occitan peu répandues)</p> <p>2- Une faible communication autour des dispositifs existants</p> <p>3- Déficit des aides financières à l'occitan</p> <p>4- Une image « vieillotte » de l'occitan auprès des jeunes</p> <p>Manque de symboles identifiés et consensuels</p>	<p>1- Créer un environnement propice, où l'occitan est présent, où il fait « partie du paysage »</p> <p>Communiquer autour de l'offre de transmission de la langue : la rendre visible et attractive</p> <p>S'inspirer de ce qui fonctionne ailleurs (Catalogne, Pays Basque, Corse...) en termes de communication</p> <p>Multiplier les « portes d'entrées » par lesquelles on peut venir à l'apprentissage de l'occitan : spécificités culturelles des territoires, supports de la langue, émissions TV...)</p> <p>Obtenir une fréquence pour Radio País en Gironde et dans les Landes</p> <p>Créer des applis (smartphones et tablettes) pour diffuser de l'info</p>

### Axe 2 : Maintenir et améliorer l'offre

Freins identifiés	Leviers d'action possibles
<p>1- Des ressources enseignantes insuffisantes pour pallier les absences et permettre un développement</p> <p>2- Un manque de continuité de l'enseignement sur certains territoires (perte d'effectifs en collège et lycée)</p> <p>3- Une disparité dans les moyens mis en œuvre pour l'occitan entre les différents territoires</p> <p>Une absence ou rareté de l'offre (médias, formation...) sur certains territoires</p> <p>Une offre d'enseignement occitan non systématique et pas toujours suivie par les parents et étudiants</p> <p>Un manque de personnels accompagnants (ATSEM, surveillants) formés à l'occitan</p> <p>Une offre de cours pour adultes non homogène sur le territoire</p> <p>Des problématiques concernant la correction de la langue</p>	<p>1- Garantir la continuité des enseignements de l'occitan pendant la scolarité</p> <p>1- Travailler sur la « norme » pour garantir la qualité linguistique de l'occitan transmis</p> <p>Mieux articuler les différentes actions de transmission et de socialisation entre elles (notamment enseignement auprès des enfants et auprès des adultes, pour une meilleure transmission au sein de la famille)</p> <p>Positionner l'occitan dans l'environnement proche et le quotidien des gens</p>

### Axe 3 : Expérimenter des démarches

- Une dynamique existe en Périgord : signalétique, socialisation de la langue, volonté politique, félibrée
- Développer l'option occitan dans les formations au CAP petite enfance et en parallèle convaincre les employeurs de réserver leur porte à ces personnes (mairies où il y a des classes bilingues et calandretas)
- Développer des formations bilingues pour les agents de maison de retraite et les embaucher (village Alzheimer de Dax, cf. expériences déjà réalisées en Dordogne et dans les Pyrénées-Atlantiques)
- S'appuyer sur des événements populaires pour promouvoir l'usage de la langue (exemple des Félibrées en Dordogne, fêtes de Dax, de Bayonne, de Mont-de-Marsan...)